

LA SOIF

LA SOIF

Certaines personnes ne savent pas boire correctement, d'autres perdent la soif spirituelle, et d'autres n'ont tout simplement pas soif ! Il est bon d'analyser un peu quelques versets, afin de pouvoir venir en aide à toutes les catégories de personnes concernées. Attention, cette étude n'est pas exhaustive, mais le but est d'avoir une idée sur des points essentiels, de travailler un peu plus en profondeur.

Psaume 119.131 :

J'ouvre la bouche et je soupire, car je suis avide de tes commandements.

Psaume 63.2 :

Ô Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau.

Ces deux versets nous parlent de la soif, et il y a une idée de fidélité, de persévérance, mais il y a aussi la notion d'obéissance et d'humilité ! Soupirer, c'est une chose, mais il faut aussi faire ce qui est nécessaire pour recevoir ! Dieu a fait Sa part : Il a donné Son Fils, et Jésus est mort pour nous. Notre part consiste à accepter et à recevoir ce cadeau, à nous tourner vers Jésus. Et dans ce domaine de la soif également, il y a la part de Dieu et la part de l'homme !

Ésaïe 26.12 :

Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.

Dans ce verset, nous voyons que nous agissons, mais que c'est Dieu qui l'accomplit pour nous. Faisons attention à une chose : nous pouvons rencontrer des chrétiens qui sont pleins de zèle pour le Seigneur, ils ont vraiment soif, mais ils sont comme des chevaux fougueux qu'il faut calmer : leur soif a besoin d'être canalisée. D'autres, par contre, n'ont pas soif du tout : ils sont contents d'être sauvés, mais sans plus, et ils en deviennent indifférents. D'autres ont réellement soif, mais ne savent pas comment faire pour aller plus loin... Face à toutes ces situations il y a un point essentiel dont nous devons toujours nous souvenir : notre attitude de cœur !

Dieu met en nous le vouloir et le faire (Philippiens 2.13), mais ce qui nous joue des tours, la plupart du temps, c'est notre âme. Comme l'âme de chacun est différente, nous avons tous des réactions différentes. David, dans le désert, avait soif et il soupirait après Dieu (Psaume 63), mais il a fait ce qu'il fallait pour Le chercher et pour Le trouver ! Samson avait soif à certains moments, mais il a plutôt vécu sur son capital sans se renouveler, ce qui l'a amené à sa perte ! Il a fini par se retrouver aveugle, et si on le voit physiquement, il faut le considérer aussi spirituellement.

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

L'église d'Éphèse, dans Apocalypse 2, avait perdu la soif. Elle avait abandonné son premier amour, et n'avait donc plus envie d'aller plus loin. Laodicée aussi disait qu'elle n'avait besoin de rien, elle était satisfaite, et c'est grave !

Juges 7.1 à 3 :

1 Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée.

2 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré.

3 Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.

Le Seigneur a conduit Gédéon vers la source de Harod, mais, lors du premier tri, 22000 personnes n'ont même pas bu : par crainte, ou par peur, elles sont retournées chez elles. Cela peut aussi arriver dans la vie chrétienne.

Versets 4 à 8 :

4 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage ; celui dont je te dirai : Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi ; et celui dont je te dirai : Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi.

5 Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire.

6 Ceux qui laperont l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire.

7 Et l'Éternel dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.

8 On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée.

Dans ce passage, par contre, on voit des personnes qui « boivent mal » : trop de zèle, ou manque d'organisation... Autant de raisons qui font que l'on peut mal boire. Dans notre journée, une mauvaise organisation peut aussi nuire à notre communion avec Dieu, et cela devient un problème s'il en est régulièrement ainsi ! Certaines personnes se sont agenouillées pour boire (regardant donc l'eau), d'autres ont lapé (regardant devant elles), c'est une image de celles qui prennent leur temps et regardent à elles, et celles qui sont énergiques et regardent au Seigneur. Ce sont les personnes qui ont lapé que le Seigneur a gardées.

Il y a des règles qu'il faut connaître pour boire correctement.

1 - Il faut boire à Christ et regarder au Seigneur. On retrouve souvent ce principe dans la Parole : Jésus doit toujours être le premier dans tous les domaines de notre vie ! Regardons à Lui !

1.1 - En rapport avec la Parole

Jean 5.39 :

Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, ce sont elles qui rendent témoignage de moi.

1.2 - En rapport avec la prière

Matthieu 6.5 et 16 :

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.

Au lieu d'entrer dans sa chambre et de se tenir devant le Seigneur, on veut montrer aux hommes que l'on prie ou que l'on jeûne ! Si nous rencontrons une personne qui a perdu la soif, qui ne boit pas, ou qui boit mal, il faut se poser des questions, et il faut les lui poser : « Comment lis-tu la Parole ? Quand tu pries, que fais-tu ? ». Si la personne ne regarde pas véritablement au Seigneur à ce moment, c'est déjà un très bon élément de réponse : sans regarder à Jésus, nous ne pouvons pas savoir comment Jésus agirait à notre place, ou comment Il se comporterait dans telle ou telle situation, ce qu'Il dirait, etc.

1.3 - En rapport avec la vie de l'Esprit

Certains vont nous dire « mais je lis ma Bible, je prie », mais ils ne regardent pas au Seigneur, ou alors il faut creuser un peu et on se rend compte qu'ils agissent comme dans Matthieu 6 : ils prient par exemple dans des réunions pour que des gens les entendent, et cela est une erreur qui les empêche d'avancer dans leur vie avec le Seigneur. Il faut être tourné vers Lui et non pas vers les hommes ! C'est vrai pour la Parole, pour la prière, mais il est également important de boire à Christ par le Saint-Esprit.

Jean 16.13 à 15 :

13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

15 Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

Si quelqu'un apporte une révélation, mais pour qu'on l'entende et que l'on sache qu'il a donné quelque chose, il ne l'a pas fait pour le Seigneur, même si la révélation peut

effectivement venir du Saint-Esprit. Buvons à Christ par le Saint-Esprit : nous devons chercher les véritables motivations ! Dieu connaît les motivations de chacun, Il a fait la différence entre le sacrifice de Caïn et celui d'Abel. Ce que nous faisons ou disons peut bien venir du Saint-Esprit, mais nous pouvons hélas tout gâcher en y mélangeant notre nature humaine, d'autant plus que les gens ont plus tendance à retenir les erreurs que ce qui a été bien fait !

1.4 - Il faut boire à Christ par la Parole, la prière, le Saint-Esprit, et enfin par la communion fraternelle. Cela aussi est important.

Matthieu 6.2 et 3 :

2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.

3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.

Au début nous voyons le mauvais exemple, puis le bon conseil est donné.

Dans le tabernacle, dans le lieu saint, il y avait le chandelier (la seule lumière dans le lieu saint, il nous parle de l'œuvre du Saint-Esprit - il faut faire les choses par l'Esprit), il y avait la table des pains (la Parole), et l'autel des parfums (la prière). Ces éléments étaient entourés par les 48 planches, qui nous parlent de la communion fraternelle. Si on n'a pas compris que l'on a besoin de la complémentarité des autres frères et sœurs pour boire correctement, on risque de tomber dans les pièges de Matthieu 6 : des personnes qui s'enorgueillissent, qui veulent se mettre en avant, montrer **leur** œuvre, ce qu'ils sont, ce qu'ils sont capables de faire... Moïse a voulu montrer ce qu'il était capable de faire, et qu'il avait reçu un appel de Dieu : cela l'a amené à tuer un homme sans rien gagner de plus !

Voilà les quatre domaines dans lesquels il faut boire à Christ

Mais un deuxième point important : nous devons boire à Christ par la Parole, la prière, le Saint-Esprit et la communion fraternelle **à notre rythme**. Certaines personnes perdent la soif ou boivent mal parce que justement elles ne boivent pas à leur rythme : elles veulent par exemple imiter quelqu'un. Un frère lit 50 chapitres de la Bible par jour ? Si le frère qui vient d'arriver dans l'église veut faire la même chose, il ne tiendra pas longtemps... Faisons les choses avec sagesse !

2.1 - Boire à son rythme par rapport à la Parole

Néhémie 8.3 :

*Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de **ceux qui étaient capables de l'entendre**. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.*

Si on veut forcer quelqu'un, on va finir par le dégoûter, et il finira par ne plus lire la Bible du tout ! Agissons avec sagesse ! Ce qui est important, c'est de lire, de s'abreuver. Au début de la vie chrétienne, quelques versets de la Bible suffisent pour être abreuvés, puis à un moment donné, on a besoin de plus. Un homme de 35 ans ne se nourrit plus de la même manière qu'un petit enfant, et c'est la même chose au niveau de la Parole.

Certaines personnes ont reçu un fardeau particulier, et elles prennent beaucoup de temps dans la prière. Gloire à Dieu, mais tout le monde n'est pas appelé à passer des heures à prier dans la journée (ou dans la nuit), tout le monde n'est pas appelé à jeûner 40 jours...

2.2 - Boire à son rythme par rapport à la prière

Daniel 6.10 et 11 :

10 Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.

11 Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu.

Daniel priait trois fois par jour, c'était sa manière de fonctionner et il le faisait à son rythme. Bien sûr, ne nous contentons pas de rendre grâce avant de manger comme seule prière quotidienne, c'est insuffisant. Prenons du temps dans la prière, à notre rythme aussi.

2.3 - Boire à son rythme par rapport à la vie de l'Esprit

Paul connaissait le Seigneur et l'Esprit de Dieu, et il ne s'est jamais laissé influencer par ce que pouvaient penser les chrétiens. Il avait l'habitude d'entendre la voix de l'Esprit, et il savait comment marcher avec l'Esprit ! Actes 16 nous montre comment Paul était conduit par le Saint-Esprit.

Actes 4.31 :

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

Actes 21.4 :

Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

Il faut traduire :

Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par leurs âmes, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

Paul ne se laissait pas influencer, il connaissait la voix de l'Esprit qui lui disait bien qu'il allait avoir des pépins à Jérusalem.

Actes 20.22 et 23 :

22 Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;

23 seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.

Voilà ce que Paul savait ! Il savait faire la différence et aller dans la direction voulue par Dieu !

2.4 - Boire à son rythme au niveau de la communion fraternelle

Nous ne sommes pas tous appelés à vendre notre propriété, à vivre en communauté - certains le sont, d'autres pas.

Actes 2.44 à 46 :

44 Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun.

45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

46 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur...

Actes 5.4a :

S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ?

On voit bien qu'Ananias n'était contraint à rien du tout, il aurait pu garder ce champ.

Et la fin du verset :

Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.

Ananias avait voulu imiter Barnabas qui avait vendu un champ. Ne vivons pas d'obligations, sachons agir à notre rythme. Il n'y a pas d'obligations dans la Parole, hormis évidemment dans le domaine du péché !

Genèse 33.14 :

Que mon seigneur prenne les devants sur son serviteur ; et moi, je suivrai lentement, au pas du troupeau qui me précédera, et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à Séir.

Jacob a agi avec sagesse : il ne pouvait pas suivre Ésaü-le-fougueux qui voulait absolument que Jacob le suive à Édom. Nous devons agir de la même manière au niveau de la communion fraternelle.

Troisième point important : **Boire au bon moment**. Dans le rythme de chacun, il y a des bons moments pour faire les choses, et il peut hélas y avoir des occasions manquées.

3.1 - Boire au bon moment au niveau de la Parole

Daniel 9.2 et 3 :

2 la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète.

3 Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre.

Daniel a lu la prophétie de Jérémie 25 au bon moment, puis il a pu prier en rapport avec cette prophétie. Dieu met en nous le vouloir et le faire, Il met en nous un feu, mais parfois ce feu on le stoppe, on n'agit pas dans le temps du Seigneur, et on ne prend pas assez au sérieux ce que le Seigneur nous dit !

Cantique 5.1 à 6 :

1 J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée ; je cueille ma myrrhe avec mes aromates, je mange mon rayon de miel avec mon miel, je bois mon vin avec mon lait... Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour !

2 J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.

3 J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ?

4 Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, et mes entrailles se sont émues pour lui.

5 Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.

6 J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.

La fiancée a hésité à se lever, elle n'a pas voulu réagir au bon moment, puis lorsqu'elle s'est décidée à se lever, son bien-aimé était parti : elle a agi à contretemps. C'est parfois ce qui se passe dans nos vies : lorsque les espions ont décrié le pays, Dieu les a punis en laissant la génération mourir dans le désert. Ils ont voulu malgré tout monter combattre, mais ce n'était pas le moment, et ils se sont fait battre par les Cananéens et les Amoréens. N'agissons pas à contretemps, mais lorsque le Seigneur nous demande de le faire.

3.2 - Boire au bon moment dans le domaine de la prière

Daniel 9.23 :

Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision !

Dieu nous demande de prier pour une personne, une région, un pays, mais on ne le fait pas, on laisse passer le temps... Attention : l'ennemi, lui, ne le laisse pas passer ! L'Éternel compare des prophètes comme Ésaïe ou Ézéchiël à des sentinelles, et des sentinelles doivent être à leurs postes !

Habakuk 2.1 :

J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte.

3.3 - Boire au bon moment en rapport avec la vie de l'Esprit

Nathan était venu voir David, et il allait raconter une histoire à David, conduit par le Saint-Esprit, pour qu'il prenne conscience de son péché. David s'est repenti, puis un peu plus tard, Joab a voulu imiter Nathan, imiter l'œuvre de l'Esprit, et il a envoyé une femme habile à David pour lui raconter une histoire. Ce n'était pas conduit par l'Esprit, ce n'était pas le moment de faire cela, et Absalom est revenu à Jérusalem... On connaît la suite ! Lorsqu'on fait quelque chose selon la chair, les conséquences peuvent être très graves !

3.4 - Boire au bon moment au niveau de la communion fraternelle

Dans Actes 12, Pierre est en prison, et il risque d'être tué le lendemain. Mais à ce moment-là, dans la maison de Marie, un groupe de prière est en train de se tenir devant Dieu pour Pierre, et il y avait certainement un peu partout dans la ville des chrétiens qui priaient pour lui. Pierre a alors été miraculeusement libéré. La communion fraternelle fait que là où deux ou trois sont rassemblés en Son nom (ou pour Son nom), Dieu est au milieu d'eux !

Si on ne boit pas au bon moment, si on n'a pas l'habitude d'avoir son rendez-vous quotidien avec Dieu, si on agit à l'emporte-pièce, on se laisse prendre par le temps, qui ne nous attend pas ! Il passe, et à la fin de la journée nous n'avons plus le temps !

Un autre point important est de **boire régulièrement**.

4.1 - Boire régulièrement au niveau de la Parole

Cela nous parle de persévérance. Au niveau de la Parole, notre lecture ne doit pas être faite à la légère. D'ailleurs, c'est vrai dans tous les domaines : aussi bien la prière, la vie dans l'Esprit, ou la communion fraternelle. Si quelqu'un décide de (re)venir aux réunions, on le voit une fois, deux, puis de nouveau plus, il ne faut pas s'étonner qu'il n'aille pas bien...

Juges 5.15 et 16 :

*15 Les princes d'Issacar furent avec Débora, et Issacar suivit Barak, il fut envoyé sur ses pas dans la vallée. Près des ruisseaux de Ruben, **grandes furent les résolutions du cœur** !*

*16 Pourquoi es-tu resté au milieu des étables à écouter le bêlement des troupeaux ? Aux ruisseaux de Ruben, **grandes furent les délibérations du cœur** !*

Les résolutions étaient grandes, mais ils sont restés au milieu des étables.

Josué 1.8 :

Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

Psaume 1.1 et 2 :

*1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
2 mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !*

4.2 - Boire régulièrement au niveau de la prière

1 Thessaloniens 5.17 :

Priez sans cesse.

Luc 18.1 :

Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.

C'est l'histoire de la veuve et du juge inique.

4.3 - Boire régulièrement au niveau du Saint-Esprit

Tite 3.5 et 6 :

5 Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.

6 Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur.

Il est très important de comprendre ces paroles ! Éphésiens 5.18 nous en parle aussi :

Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.

Nous devons être remplis et renouvelés ! Certains sont remplis de vin, prêts à passer des heures dans un bar pour boire, mais nous devons être prêts à passer des heures pour boire à cette source, à être remplis de l'Esprit dans notre vie de tous les jours ! Nous devons rester des vases d'honneur ! Si les vases que nous sommes ne sont pas remplis de l'eau de la Parole et de l'eau de l'Esprit, les fleuves d'eau vive, nous finissons par devenir secs ! En Afrique, un vase en argile qui n'est pas rempli d'eau régulièrement devient sec, fissuré, puis finalement inutilisable.

Dans notre vie, c'est le même problème. Au début, lorsqu'on se laisse aller, on ne ressent rien de particulier, parce qu'on vit sur son capital. On a pris l'habitude de faire certaines choses que l'on sait comment faire, mais de plus en plus on remplace le travail et le rôle du Saint-Esprit par l'organisation humaine, les habitudes ou traditions humaines. On fait les choses « parce qu'il le faut », sans recevoir les bénédictions, et surtout sans le renouvellement du Saint-Esprit ! Et lentement mais sûrement, on s'assèche ! Une voiture tombant en panne sèche profitera aussi de l'inertie pendant quelques temps, jusqu'au moment où elle s'arrêtera complètement en attendant le prochain plein...

Soyons constamment remplis de l'Esprit, et lorsque le vase commence à se vider, veillons à le remplir immédiatement ! N'acceptons pas de négliger notre communion avec Dieu au profit des hommes : la communion verticale passe avant la communion horizontale ! C'est un principe essentiel. Jésus, à certains moments, a refusé de faire des miracles ou de guérir des

gens parce qu'Il préférerait Se tenir dans la communion avec Son Père ! Combien l'évangile de Luc nous montre que ce que Jésus faisait était constamment conduit par l'Esprit !

Luc 5.15 et 16 :

15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.

16 Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.

Luc 4.1 :

*Jésus, rempli du **Saint-Esprit**, revint du Jourdain, et il fut conduit par **l'Esprit** dans le désert.*

L'Esprit et encore l'Esprit ! Si on accepte de travailler, de servir Dieu en n'étant pas rempli de l'Esprit, c'est une très mauvaise habitude, une mauvaise manière de travailler ! Ne rentrons pas dans cette habitude, n'acceptons pas cela ! Que les hommes ne passent jamais avant Dieu ! Vous avez tout parfaitement organisé ? Votre journée est réglée à la minute près ? Mais souvenez-vous d'Ésaïe 55.8 et 9 :

8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.

9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

Dieu doit passer avant !

4.4 - Boire régulièrement au niveau de la communion fraternelle

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

D'ailleurs, ce verset reprend aussi le point de la prière.

Et le dernier point important : **boire avec joie**.

Lorsqu'on considère la vie de David, c'était un homme de guerre, il a vécu pas mal de souffrances, des difficultés, et la fin de sa vie a été difficile dans le domaine familial. Mais lorsque nous voyons le début de sa vie, ou tout simplement les Psaumes, nous nous trouvons en face d'un homme qui est toujours plein de fraîcheur ! Il semble imprégné de la Parole, en communion constante avec Dieu, et c'est là son secret : il a toujours été victorieux parce qu'il respectait ces règles !

Ésaïe 12.3 :

Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.

C'est précisément tout le contraire que de faire les choses par tradition ! Lorsqu'on fait quelque chose par habitude, il n'y a pas de joie sur notre visage. On peut paraître heureux, se forcer à sourire...

5.1 - C'est vrai en rapport avec la Parole

Ésaïe 28.13 :

Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.

La vie devient tellement ennuyeuse dans un tel cas !

5.2 - En rapport avec la prière

Matthieu 6.7 :

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

Dans Luc, le « Notre Père » est écrit d'une manière bien différente de celle de Matthieu 6. Cela nous montre que nous ne devons pas être des machines qui répètent du mot à mot, mais c'est tellement courant que des chrétiens récitent traditionnellement le « Notre-Père », et ce même au sein d'églises évangéliques !

5.3 - En rapport avec le Saint-Esprit

Romains 2.29 :

*Mais le juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, **selon l'Esprit** et non selon la lettre. La louange de ce juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*

Romains 7.6 :

*Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons **dans un Esprit nouveau**, et non selon la lettre qui a vieilli.*

5.4 - Et enfin, boire avec joie en rapport avec la communion fraternelle

Actes 28.14 :

(Pouzzoles), où nous trouvâmes des frères qui nous prièrent de passer sept jours avec eux. Et c'est ainsi que nous allâmes à Rome.

Paul, à ce moment-là, n'était pas libre de ses mouvements, il avait besoin de la communion fraternelle. Il venait de passer des jours entiers avec des inconvertis sur le bateau, puis sur Malte.

Proverbes 18.1 :

Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.

Nous avons besoin des frères et sœurs, nous ne pouvons pas nous couper de la communion fraternelle ! Nous sommes dans un pays libre, nous pouvons nous retrouver librement, mais

nous ne profitons pas assez de ce privilège ! Les chrétiens de Jérusalem se retrouvaient tous les jours, ils persévéraient ensemble, mais n'imitons pas ce qu'ils faisaient « parce que c'est écrit » sinon nous tomberons de nouveau dans de l'obligation et nous perdrons la liberté ! Imitons leur **foi**, pas leurs œuvres !

Jacques 1.25 :

Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

2 Corinthiens 3.17 :

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Si nous ne sommes pas dans la liberté, nous ne sommes pas dans la loi parfaite ! Les choses doivent être faites dans la liberté, et non pas par obligation ou par imitation, « importation ». N'importons pas ce qui se passe dans tel autre pays ou telle autre assemblée !

1 Corinthiens 11.2 :

*Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez **mes instructions** telles que je vous les ai données.*

Il faut traduire « **mes traditions** » ! Paul avait des traditions, mais elles étaient selon la Parole de Dieu ! Faisons les choses dans la joie !

L'équilibre est important ! Ce dont l'église a besoin, comme chaque enfant de Dieu, c'est d'équilibre ! Il existe sept domaines d'équilibres, qui comportent chacun deux excès. Dans le corps humain, le sens de l'équilibre se trouve dans l'oreille interne, et Paul dit par exemple, dans Romains 1, qu'il a été établi apôtre pour amener les non-Juifs à l'obéissance de la foi, ou plus exactement « à prêter l'oreille à la foi ». Le ministère apostolique est celui de l'équilibre, et l'apôtre est chargé d'apporter l'équilibre dans l'assemblée locale. De la même manière, le pouce est le doigt qui donne l'équilibre à la main. Dans chaque assemblée locale, les anciens, dont le pasteur fait partie, doivent dépendre des apôtres, et ce précisément afin de garder l'équilibre dans l'assemblée locale !

C'est le même principe dans notre vie de tous les jours : si nous ne nous souvenons pas que nous avons constamment besoin d'être dans le lieu saint (et le lieu très saint puisque le voile a été déchiré), nous perdrons l'équilibre ! Nous ne pouvons pas nous contenter d'être dans le parvis ! Oui, nous y recevons de bonnes choses, nous ne sommes plus dans le monde etc, mais si l'autel des holocaustes nous conduit à la repentance (la croix), la cuve d'airain nous conduit à la sanctification, il nous faut absolument aller plus loin ! Il faut apprendre à vivre le plus souvent possible dans la tente d'assignation ! Moïse et Josué y étaient très souvent, et il est même dit que Josué ne quittait jamais cet endroit (Exode 33.11) !

Actes 28.15 :

*De Rome vinrent à notre rencontre, jusqu'au Forum d'Appius (à 64 km de Rome) et aux Trois-Tavernes (49 km), les frères qui avaient entendu parler de nous. Paul, **en les voyant**, rendit grâces à Dieu, et prit courage.*

Lorsque Paul a rencontré les chrétiens qui venaient de Rome, il a rendu grâces à Dieu ! Il avait besoin de cette communion fraternelle ! Et nous en avons besoin aussi !

Terminons par l'**exemple de Samson**.

Il a vécu sur son capital, il connaissait l'Éternel, il avait beaucoup reçu, ses parents l'avaient bien éduqué, il savait ce qu'était la prière, il était rempli de l'Esprit dès le ventre de sa mère, il était au milieu de son peuple (il connaissait donc la communion fraternelle), mais malgré tout cela il est mort ! Il est même devenu aveugle, il a perdu sa liberté. Il s'est donc passé quelque chose dans sa vie, que nous allons décortiquer un peu.

La vie provoque en nous des besoins, cela est normal ! Lorsque nous nous levons le matin, nous avons envie de boire, de manger, mais attention aux besoins que nous manifestons, et à la manière dont nous les satisfaisons !

Deutéronome 30.19 :

*J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie**, afin que tu vives, toi et ta postérité...*

Ce n'est pas ce que Caïn a fait : il a tué son frère, il a donc fait le mauvais choix et cela a eu des conséquences !

Juges 15.14 :

Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'Esprit de l'Éternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains.

On voit là que Samson était plein de vie, il ne se laissait pas enchaîner, asservir par l'ennemi. Il était libre, et il pouvait à tout moment se libérer parce qu'il avait reçu cela de Dieu et qu'il gardait sa communion avec Lui. Dieu nous donne la vie, et par cette vie qu'Il nous donne nous pouvons vivre, parler, agir, et nous retrouver dans une situation bien meilleure que n'importe quel homme ou femme sur terre ! Jésus est venu nous donner la vie, et la vie en abondance ! Ces versets nous parlent de la vie « au-delà de la normale » ! Mais combien souvent les chrétiens ne savent pas en profiter !

Samson vivait dans cette vie surnaturelle, mais la vie provoque des besoins !

Amos 8.11 :

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.

C'est Dieu qui provoque ces besoins, et là Il provoque le besoin d'avoir soif et faim de la Parole !

Juges 15.18 :

Pressé par la soif (voilà le besoin), il invoqua l'Éternel, et dit : C'est toi qui a permis par la main de ton serviteur cette grande délivrance ; et maintenant mourrais-je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis ?

Samson a eu un besoin, qui l'a poussé à l'action : il a prié ! Les chrétiens ont souvent conscience d'avoir des besoins, mais hélas ils ne font pas ce qu'il faut pour que les choses changent ! Caïn avait aussi reçu la vie de Dieu, mais il a donné la mort. Il n'a pas appliqué la solution donnée par Dieu dans Genèse 4.7, il s'est comporté comme l'église de Laodicée, qui n'a besoin de rien, et qui donc n'agit pas et ne se rend pas compte de son véritable état !

Verset 19 :

Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré ; elle existe encore aujourd'hui à Léchi.

Dieu a agi : Il a fendu la cavité du rocher. Samson a repris vie parce qu'il a agi, il a fait ce qu'il fallait faire ! Notre manière d'annoncer la Parole de Dieu, d'aider les gens, ne doit pas être théologique : les théologiens parlent de Dieu, nous nous devons faire des disciples qui vivent, qui mettent en pratique ce qui est écrit ! Nous ne forçons personne, mais nous devons persuader, convaincre, comme Paul l'a dit à Timothée ! Il y a la part de Dieu et la part de l'homme.

Samson a agi correctement, son esprit s'est ranimé, il a repris vie : sa vie a été renouvelée ! Si nous faisons ce qu'il faut en utilisant la Parole, la prière, l'Esprit de Dieu et la communion fraternelle, nos besoins seront assouvis parce que nous agissons en fonction de tout cela, au bon moment, à notre rythme, avec sagesse et avec joie. Nous ne serons pas paresseux, nous n'agissons pas comme dans le passage de Juges 5 cité plus haut !

Mais Samson n'a pas toujours agi de cette manière, seules deux prières de Samson nous sont rapportées. Il a fait des erreurs capitales, surtout dans le domaine de l'impureté ! Il a négligé sa communion avec Dieu, il n'a pas tenu compte de ses trois ennemis (le monde, la chair et le diable). Il est arrivé vers la fin de sa vie, avant son arrestation, et il s'est laissé piéger par Dalila ; il a dormi, insouciant, et un jour cela lui a été fatal ! Faisons attention à cela ! Si on dort, on n'est pas renouvelé, et on peut même perdre ce que l'on a reçu. Au début, on ne s'en rend pas compte, mais l'ennemi ne nous enlève jamais tout notre capital spirituel d'un coup, il l'ôte grain de sable après grain de sable, jusqu'au moment où l'on s'en rend compte mais c'est trop tard !

Soyons vigilants dans les quatre domaines : ayons la protection de la Parole, de la prière, du Saint-Esprit et de la communion fraternelle ! Sans cette protection, nous chuterons petit à petit ! Il y a tellement de chrétiens aujourd'hui qui se retrouvent isolés, absents des réunions... Oui, il y a des sectes et des mouvements bizarres, mais Dieu n'acceptera pas cette excuse lors du jugement parce que nous avons la Parole qui est claire, et l'Esprit de Dieu qui nous aide à discerner. Dieu nous dit que nous devons prendre du temps pour être protégés en étant dans le lieu saint !

La dernière expérience de Samson n'a pas été une réussite, puisqu'il a perdu la vie ! « Un homme plus fort que lui l'a lié et a pillé la maison de l'homme fort » (selon Marc 3.27) ! Nous sommes des hommes forts, nous avons reçu toutes les armes de Dieu, et nous ne devons pas accepter de nous laisser piller !

C'est valable pour n'importe quelle personne : homme naturel, charnel, ou spirituel. Un homme spirituel va agir selon ce qui est écrit. Un chrétien charnel devra se repentir pour ensuite pouvoir assouvir le besoin, et agir pour retrouver la vie, et un homme naturel devra commencer par recevoir la vie : présentons-lui la Parole de Dieu, prions avec lui, faisons-lui découvrir la vie d'église... Montrons-lui ces mécanismes avec lesquels nous avons pris l'habitude de vivre !

Si nous avons en face de nous un chrétien qui a perdu la soif, qui ne sait pas boire correctement, ou qui ne boit pas du tout, sachons discerner le problème. Chaque point cité est très pratique. Comment est notre communion avec Dieu ? Comment utilisons-nous la Parole ? La prière ? Où en sommes-nous dans notre relation avec l'Esprit ? Et avec nos frères et sœurs ?

Ces règles ne sont pas, et ne doivent pas devenir astreignantes ! On ne doit jamais se sentir forcé ! Nous avons été appelés à la liberté !

Galates 5.1 et 13 :

1 C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

13 Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Voilà le secret pour avoir une vie constamment renouvelée !

*Cet échantillon est extrait de la brochure intitulée
L'homme spirituel*

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html